

PROJET

Comment construire de nouvelles centralités pour l'ouest de la Bretagne ?

Séminaire de prospective territoriale 2010

Ecole Supérieure de Commerce de Brest – 18 mai 2010 (17.30/20.00)

Le contexte

On observe depuis de nombreuses années une différence de dynamique entre l'est et l'ouest de la Bretagne, en particulier en matière économique ou démographique.

Cette différence est certes relative, cependant un certain nombre de facteurs font craindre une aggravation dans les prochaines années, à la faveur de mutations importantes comme le renchérissement du pétrole, le vieillissement des populations ou encore un possible effondrement des politiques publiques en faveur de l'aménagement du territoire.

C'est dans ce contexte que Bretagne Prospective a engagé depuis quelques mois, une réflexion sur le thème « **Quelles centralités pour l'ouest de la Bretagne ?** ». A travers ce questionnement, la réflexion souhaite prendre le contre-pied de discours trop souvent entendus sur l'éloignement de la pointe bretonne des grands centres de décision, sur la fatale « périphéricité » et la nécessaire compensation, autant de thèmes qui tendent à focaliser de manière exclusive les réflexions sur des logiques d'infrastructures et de « normalisation » au détriment de l'affirmation d'un projet propre au territoire.

Afficher la notion de centralité, c'est donc tenter d'affirmer résolument un projet de développement pour une Bretagne occidentale qui affirme sa singularité aux échelles régionales, nationales ou internationales.

Qu'est-ce que la centralité pour un territoire ?

Un bref rappel historique permet de constater que la Bretagne –dans son ensemble - est peu à peu devenue « périphérique » à partir du 18^{ème} siècle sous l'effet combiné de plusieurs tendances : la perte de son pouvoir politique, le déclin de son économie suite à la fermeture de ses accès au commerce international et la marginalisation progressive de sa langue et de sa culture. Ce phénomène s'est trouvé renforcé par le développement des transports terrestres (et l'affaiblissement des transports maritimes) et par l'émergence d'un Etat nation fortement structuré...autour d'un centre... Parallèlement, on observe que de nombreuses régions d'Europe

dans des situations géographiques moins enviables que celle de la Bretagne, que l'on songe à l'Irlande ou à l'Ecosse, ne se vivent pas (ou plus) comme des « périphéries ».

A partir des premiers travaux engagés, il a été possible de dégager quelques-unes des caractéristiques qui permettent d'affirmer une « centralité » :

- Elle met en jeu des notions d'accessibilité et d'attractivité du territoire ;
- Les territoires centraux sont ceux qui portent une forte dimension symbolique (au plan culturel, religieux ou politique) ;
- La centralité est aussi souvent une notion rhétorique que l'on utilise pour se mettre « au centre du jeu ». Mais au-delà du simple effet argumentaire, elle renvoie à la vision que l'on peut avoir de soi-même et de sa position dans le monde, ainsi qu'à la manière dont le territoire est perçu à l'extérieur ;
- La notion de centralité possède également une forte dimension économique. Elle est bien souvent synonyme d'accès aux marchés ou encore de proximité avec des connaissances, compétences ou des ressources particulières au sein d'un territoire donné. Sous ce dernier regard la centralité peut aussi être « thématique » et se construire autour d'un produit, d'un domaine d'excellence, de la maîtrise d'une technique unique ou d'un savoir faire spécifique.
- La centralité implique un projet, une façon pour les habitants et acteurs d'un territoire de se percevoir, de s'affirmer et de se projeter dans leur environnement. Elle est comme le territoire, une construction sociale dans tous les instants... « *le centre, c'est là où les choses se passent* »...
- Enfin les modèles « centre-périphérie » qui ont caractérisé les rapports internationaux tendent à se diluer sous l'effet d'un double mouvement. Autrefois « réservée » au tiers monde, aux marges géographiques, la périphérie est désormais au cœur même des sociétés développées, sous l'effet notamment des phénomènes d'exclusion sociale et des migrations internationales.
- A l'inverse, dans un monde de plus en plus organisé autour de réseaux internationaux interconnectés, la centralité se réfère désormais beaucoup plus à la connexion à des réseaux divers qu'à une situation géographique donnée. Elle implique donc avant tout des connexions diverses, mais aussi une aptitude à le faire, une culture et un « état d'esprit ».

Le prochain séminaire : Que signifierait une centralité pour l'ouest de la Bretagne ?

Comme on le voit, la notion de centralité est multiple et multiforme. Comment articuler l'ensemble de ces facettes afin de dégager les voies d'un projet original pour l'ouest de la Bretagne ? Ce sera l'objet de notre prochain du séminaire du 18 mai.

Partant des différentes facettes énoncées de la « centralité » (attractivité, symbolique, connexions, projet, etc.), il visera à croiser les regards de personnalités du monde économique, du monde culturel et du monde politique afin de confronter leurs visions des « centralités possibles » pour l'ouest breton.

Il s'agira également de cerner les marges de manœuvre du territoire et les leviers à activer pour construire ces diverses « centralités ».

Les intervenants

Jean-Luc Pollard, Vice-Président de Brest Métropole Océane (à confirmer): *Le projet métropolitain brestois, élément d'une centralité pour la Bretagne Occidentale ?*

Marc Andro, Vice-Président de Quimper Communauté : *Quelle gouvernance urbaine pour l'ouest de la Bretagne ?*

Christine Le Tennier, PDG Algues de Bretagne : *Atouts et freins à la diversification économique du territoire*

André Rousseau, sociologue, chercheur associé IAE/UBO: *La problématique du centre et du siège dans la stratégie du Crédit Mutuel de Bretagne/Arkea*

Yann Rivoal, Consultant – Culture Park, *Quel(s) projet(s) culturel(s) pour affirmer une centralité de l'ouest Bretagne ?*

Anne Guerou, rédactrice en chef de Keleier ar Vro : *Quel avenir pour la culture bretonne comme « marqueur symbolique » du territoire ?*

La forme du débat :

Il s'agit d'un séminaire de réflexion regroupant un panel d'une vingtaine de personnes dans une logique de croisement des expériences et des regards (élus, chefs d'entreprises, universitaires, représentants du monde associatif). Au-delà des interventions, la richesse du débat résidera dans les interactions entre l'ensemble des participants.

Six interventions de 10 minutes + 1h30 d'échange

Lieu : ESC Brest, 2 avenue de Provence – 29 000 Brest

Bretagne Prospective

Bretagne Prospective est un Think Tank (laboratoire d'idées) consacré aux enjeux du développement régional. Créée en 2000 dans l'esprit du CELIB (Comité d'Etudes et de Liaisons des Intérêts Bretons), Bretagne Prospective se veut un carrefour interdisciplinaire entre les acteurs du monde politique, économique, de la société civile et de la recherche universitaire afin de croiser connaissances, compétences et savoir-faire.

Pour en savoir plus : <http://www.bretagne-prospective.org>

Contact :

Christian Demeuré-Vallée, Chargé de mission

T : 02.98.99.40.63 / 06.08.68.65.95

cdv@bretagne-prospective.org